

Voyage culturel et de découverte du 18 mai 2018 en Drôme provençale

Cette année encore, l'UDHEC a organisé un voyage culturel, permettant à cinquante habitant-e-s de découvrir une partie de la Drôme provençale, chargée d'histoire et tellement belle, sous un soleil printanier qu'un léger mistral rendait encore plus agréable. Vers 7h30, départ de notre quartier EAUX CLAIRES, avec Régis, organisateur et coordonnateur pour cette journée, précisant le déroulement des heures à venir, visites, repas, achats, faisant naître sur les visages, un enthousiasme grandissant. Ayant atteint la vallée du Rhône à Valence, la végétation méridionale apparaît, avec ses genêts caractéristiques du midi de la France, l'orientation des arbres penchés vers le sud, signe de soumission au mistral qui règne ici en vent dominant, tantôt doux et rafraîchissant, tantôt violent et furieux pour montrer sa puissance. Après une quarantaine de kilomètres, nous quittons l'A7, pour



une départementale qui progresse dans les vignes, les champs de chênes truffiers et les champs de lavande. Passant au pied du village perché de Valaurie, dans un champ, de nombreuses pierres travaillées sont entreposées, vestiges de maisons anciennes, témoignage d'un art de la pierre taillée qui remonte à la présence romaine, et que de jeunes artisans font renaitre. Quelques kilomètres encore, et le château de Grignan apparaît au

sommet d'une petite côte, dans toute sa splendeur de carte postale, perché sur un mamelon rocheux que nous allons gravir à travers les rues du village. La déambulation, vers 9h30, dans la rue principale pleine de rosiers, nous conduit à la place de la fontaine où trône la marquise de Sévigné, célèbre pour les lettres à sa fille mariée au comte de Grignan. Une dernière rue montante et nous nous trouvons devant la porte d'entrée du château permettant d'accéder à l'esplanade dominée par la très belle façade renaissance du château.

Les visites guidées en deux groupes, au travers des différentes salles restaurées, sont riches des commentaires des accompagnatrices, sur l'histoire de ces lieux, de leurs habitants successifs et des différents mécènes ayant permis la remise en état des bâtiments et l'acquisition des mobiliers d'époque. La vue sur la



campagne et villages alentour nous enchantent. Cette visite, plus longue que prévue, nous permet tout de même, d'arriver à l'Auberge, bistrot de pays de Saint Pantaléon les Vignes, vers 12h30, où un kir maison nous est servi sous les platanes. Puis, le repas permet de retrouver l'énergie nécessaire pour la visite du Musée de la Soie, à Taulignan, village aux onze tours, ceinturé de remparts. L'accueil sympathique des



accompagnateurs de la visite, leurs commentaires détaillés sur l'élevage des vers à soie, la production du fil et sa mise en bobines pour les tisserands lyonnais suscitent de nombreuses questions. Les ouvrières (Les Orphelines), travaillant dans les usines locales venaient de différentes régions de France, placées par les familles, encadrées par des personnels de congrégations religieuses. Déjà 16h30, sept kilomètres

encore, et nous voilà devant la cave vinicole de Valréas, petite ville de l'enclave des Papes. Comment résister aux propositions de goûter tel rouge, blanc ou rosé puisque la conduite au volant ne se pose pas ! Quelques achats, souvenirs ou cadeaux, et notre chauffeur nous



ramène sur Grenoble, passant à nouveau dans la campagne provençale, près de Grillon, Grignan, Valaurie. Le retour, animé par les chansons de quelques belles voix, se termine vers 19h30, toutes et tous, heureuses et heureux de cette belle journée.

R DARVES-BLANC